

◆ La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

Christian Topalov, *directeur d'études*

TROIS séminaires se sont tenus dans le cadre de la direction d'études.

« La ville des sciences sociales » poursuit une enquête d'histoire sociale des sciences sociales qui interroge les constructions d'objet et les façons de faire de nos disciplines lorsqu'elles traitent des villes. Après une séance introductive consacrée à un plaidoyer pour une pratique réflexive des sciences sociales, le séminaire a entrepris cette année d'explorer une échelle particulière de la description savante : le « quartier ». On a d'abord observé la fixation en sociologie, dans les années 1950 et 1960, d'un modèle de description fortement constitué : le « quartier (ouvrier) traditionnel ». Les documents étudiés furent ici les enquêtes de Young et Willmott sur Bethnal Green (1957), de Gans sur

nd de Boston (1962) et de Coing sur le XIII^e arrondissement (1965), dont on a examiné les modes d'argumentation et les res de production, tant pratiques (les rénovations urbaines) ctuelles (notamment les emprunts à l'anthropologie). Cette s'est prolongée avec l'aide de Florence Weber (ENS-INRA) nalyse des réceptions françaises des ouvrages de Hoggart s années 1970. Le thème du « quartier traditionnel » en sociales ainsi posé servira de fil directeur à la suite de l'en i en examinera l'émergence, les interprétations et déclinaï n les disciplines, les remises en cause récentes. Une seconde a consisté à examiner dans plusieurs sites les représenta- quartier associées à des pratiques réformatrices, elles-mêmes sciences sociales naissantes. On a réfléchi au quartier consi- me problème en observant le vocabulaire de la « congestion » rk (1900-1910) ou comme solution chez les premiers urba- suivant les filiations qui vont du « *garden suburb* » à la *ghetto unit* » (1910-1930). Les interprétations françaises du glais de la « *garden city* » (1903-1920) ont fait l'objet d'une particulière ainsi que, avec Susanna Magri (CSU-CNRS), les ations du quartier chez les réformateurs sociaux (1890-1914) ascal Mory (École d'architecture de Paris-Villemin), la délimi- la ville de Paris des quartiers à problèmes : îlots insalubres et 0-1930). Enfin, Jacques Poloni-Simard (EHESS) a exposé la catégorie de quartier par un historien dans ses travaux sur oloniale : Cuenca (Équateur).

mplément de ce séminaire, « Pratique de la recherche réunit un groupe de doctorants. Cette année, onze d'entre ésenté leurs travaux et deux séances ont été consacrées s de recherche : les plans de logements et la notion de stra-

inaire « Les mots de la ville », conduit en collaboration avec les Depaule (IREMAM-CNRS), s'inscrit dans le cadre d'une ur les lexiques utilisés pour désigner les villes et les territoires stituent. Le langage, qui classe, découpe, regroupe ceux-ci, ccès original aux dynamiques sociales qui font la réalité des t le théâtre et porte la trace de multiples batailles de classifi- séminaire étudie le langage des institutions et des acteurs ent légiférer dans le domaine des mots, mais aussi les façons inaires et leurs relations avec les langues « administrantes ». se aux écarts – indices et marqueurs de distances sociales – x tensions et interactions entre divers registres afin de saisir smes d'évolution et d'adaptation du vocabulaire de la ville, et

les modalités de passage d'un registre à l'autre au sein d'une même langue ou d'une langue à l'autre. L'analyse de ces transferts, de leurs succès et de leurs échecs éclaire les processus par lesquels sont éla- borées et adaptées nomenclatures et classifications, et la manière dont se constitue une langue commune. Une recherche collective portant sur plusieurs aires linguistiques et sur la longue durée est en cours dans le cadre d'un GDR du CNRS, le séminaire permettant aux cher- cheurs concernés de confronter leurs travaux.

Cette année, le séminaire a été consacré à débattre des résultats de recherches entreprises dans le cadre du programme : lexiques tech- niques et modernisation urbaine à Rome à la fin du XIX^e siècle (Denis Bocquet, Université de Provence) ; la formation d'un vocabulaire inter- national de l'urbanisme dans l'Europe de l'entre-deux-guerres (Véronique Faucheur, Hochschule für bildende Kunst, Hambourg) ; les écrits dans la ville (Béatrice Fraenkel, Université de Paris-VII) ; le voca- bulaire urbanistique des aménageurs français pendant les Trente Glorieuses (Olivier Ratouis, Université du Littoral) ; la nomination des espaces de Saint-Quentin-en-Yvelines (Julie Guyot-Harrod, Éco- Musée de Saint-Quentin-en-Yvelines, François Leimdorfer et Paul Wald, PRINTEMPS-CNRS) ; genèse d'une capitale et création lexicale en inuit (Sylvie Theveny, INALCO) ; le vocabulaire de l'habitat insalubre (Yankel Fijalkow, Université de Rouen) furent les thèmes successive- ment abordés. Enfin, les responsables du séminaire ont inauguré une série de séances qui se poursuivra l'an prochain sur des aventures de mots, en exposant celles de *shari* et de *slum*. Le séminaire s'est pro- longé par une rencontre internationale tenue à l'École à la fin du mois de juin, au cours de laquelle trois sessions se sont tenues : réformer les divisions de la ville (Andrès Lira, Colegio de México ; Carmen Gavira, Escuela de Ingenieros de Caminos, Canales y Puertos, Madrid ; Christian Henriot, IAO, Lyon) ; classer les établissements humains (Keith Lilley, University of London ; Abderrahmane Moussaoui, Université d'Oran) ; manières de nommer (David Reeder, University of Leicester ; Raffaele Cattedra, Università di Napoli).

Publications

- Avec J.-C. Depaule, « Les mots de la ville », *Genèses*, Paris, 33, déc. 1998.
- Avec J.-C. Depaule, « The Words of Cities », *Environment and Planning A*, London, 31, 1, jan. 1999, p. 1-3.